

PASCAL MOUISSET

.....

📞 07.77.76.34.92 @ contact@pascalmouisset.com
🌐 www.pascalmouisset.com ✉ 26 rue Traversière 75012 Paris
Studio : 15-27 rue Moussorgski 75018 Paris

Instagram : [@pascalmouisset](https://www.instagram.com/pascalmouisset)

.....

La peinture de Pascal Mouisset ne pose ni la question du sujet ni la question de la forme, mais celle de l'instant – l'instant décisif, aurait dit Henri Cartier-Bresson.

Mais qu'est-ce que cela peut vouloir dire en peinture « l'instant » ?

Cela veut dire que dans la déferlante d'images qui caractérise nos quotidiens Pascal Mouisset ne cherche pas à en ajouter ou à en retenir, mais à voir et conserver ce voir. La peinture est chez lui le réceptacle d'une sensation, une délicatesse, un éclat, une ombre. Il s'agit d'une forme de prise de conscience dont la peinture prend acte.

« ce temps a eu une importance »

« ce temps a une importance »

« ce temps demeure important »

Peindre donne alors aux tableaux la qualité d'une vision ; eux-mêmes ont vu. Et dans l'aveuglement de la vision l'artiste opère un ralentissement tel que le calme s'impose. Face aux tableaux s'ouvre un silence proche de celui que l'on ressent la nuit, entré seul dans une voiture une fois la portière claquée : un silence qui referme le temps sur les bruits extérieurs tout en laissant paraître les flashes lumineux des phares et des enseignes fluorescentes, peu à peu adoucis par l'écrasement que provoque le pare-brise.

Mais la peinture n'est pas tout, et d'une certaine manière elle suffit rarement. Pascal Mouisset n'est pas naïf, il sait trop bien l'importance du contexte et des dispositifs pour laisser le hasard manger l'instant comme il le fait, 10 fois, 100 fois, 1 000 fois par jour. Ses tableaux, l'artiste tient à ne pas les laisser seuls. Il les veut préservés dans cette conscience de l'instant devenue chimérique. Ainsi, la délicatesse qu'il appelle dans ses titres n'est pas pour ceux qui regardent son travail, mais pour le travail lui-même. C'est avec les œuvres qu'il faut être délicat, elles qu'il faut choisir de prendre avec sincérité. Pour cela les tableaux revêtent des garde-corps, avancent sur des roulettes, ou encore, cachent leurs reflets derrière ceux d'une vitre. Ils sont dans la vie comme la vie est avec eux, paradoxalement aussi barricadés que mis en danger. Le comble enfin, il lui arrive de ne pas montrer ses tableaux mais simplement des photographies des tableaux tirées à l'échelle, telles des vanités face à l'abîme où plonge le regard quand il ne sait pas qu'il est presque toujours la dupe de sa propre perfection. Autant d'artifices qui mettent une distance entre l'observateur et le tableau, mais cette distance est toujours une distance annoncée et bien visible, elle n'a d'autre objectif que de forcer le regard à prendre conscience de lui-même.

D'une certaine manière on pourrait presque dire que la peinture de Pascal Mouisset glisse. Elle glisse et se répand – elle fuit. Les images qu'elle laisse voir à sa surface ne disent pas autre chose. Elles semblent toujours un peu noyées, troublées par la matière même de la peinture que l'on s'imagine volontiers être sur le point de s'échapper, telle l'eau au fond d'un évier au moment où l'on en retire la bonde : fleurs, reflets d'éclairages, objets entassés, néons et autres réminiscences aqueuses et éclectiques vont sous peu passer l'étranglement du goulot qu'une main distraite vient d'ouvrir – sans même y penser –, sans même se poser la question de ce qui disparaissait, sans un instant songer que pour les voir, et c'est trop tard, il fallait être là au bon moment, pas avant, pas après.

Qu'importe alors le sujet ou la forme, l'instant est maître. Un maître fragile pourtant, et c'est cela qui donne toute sa beauté à la durée que l'on consacre – ou non – aux tableaux de Pascal Mouisset.

Benoît Blanchard, L'Instant

publié sur www.boumbang.com, septembre 2019

- Je peins.

- Je peins et distribue des supports peints dans l'espace. Chacun de ces supports (toile, feuille, planche...) se fait outil, munition, module supplémentaire destiné à nourrir de grandes compositions fluides. Des compositions au sein desquelles les images se complètent, tissent des réseaux de sens, jouent d'harmonies et de contrepoints.

- Je photographie et filme aussi, plus ponctuellement, pour compléter les dispositifs picturaux et concevoir une peinture qui ne puisse qu'être difficilement réduite à sa dimension d'objet. Une peinture nourrie d'installation, immersive souvent, désireuse d'évacuer le tableau et de déborder son support.

- Enfin, je tends vers la production d'une peinture ouverte et mobile, capable de s'inscrire dans des logiques collaboratives et d'accueillir en son sein les productions d'artistes tiers, avec lesquels un dialogue peut s'engager : citations, duos, incorporations...

Cette volonté de collaboration s'impose avec une évidence croissante au fil des travaux récents : citations (d'après Camille Henrot, East Eric, Mona Hatoum, François Morelet...), duos (avec Benoît Blanchard en 2017, Aranthell en 2018, Guillaume Belvèze en 2019), projets collectifs (*Peak Nic*, avec Guillaume Belvèze, Alexandre Paty et 8 performeur-se-s invité-e-s) et expériences de co-commissariat (autour du projet *Tender Fluid*). Une façon de promouvoir ouverture et horizontalité, d'augmenter mes propres réflexions du travail d'autres et de dessiner, *in fine*, une attitude picturale éprise de marges et soucieuse de s'inscrire dans des relations non-autoritaires.

Pascal Mouisset
septembre 2022



SANS-TITRE (TRAVAUX RÉCENTS) / 2023

Huiles sur toile (24 x 30 cm et 180 x 200 cm), dont 2 D'après (d'après Félix Gonzales-Torres et d'après David Douard)

Travaux picturaux récents, produits et/ou montrés dans le cadre des résidences du Manoir de Soisay et de la Cabane Georgina, toutes deux conduites en 2023. Flammes, éclats, poitrine, insectes, feux d'artifice et quelques *d'après* (d'après David Douard, d'après Félix Gonzales-Torres) soit une iconographie éparse offerte comme autant de bouts de monde glanés ici et là, qui multiplient les échos entre eux (formels et conceptuels) et construisent ensemble une proposition commune : celle d'une contemplation lucide, flottante et sensuelle, gonflée d'allusions érotiques et de réminiscences multiples.

Passager d'un été à Soisay, vaisseau ancré dans un océan de blé.

En huis clos avec la muiserie de son casque, Pascal navigue alternativement sur deux grandes toiles montées aux premiers jours de juillet au pignon nord de l'atelier. De jour sous l'oeil de Benoît son comparse, et dans la solitude de la nuit à la lumière crue de l'atelier.

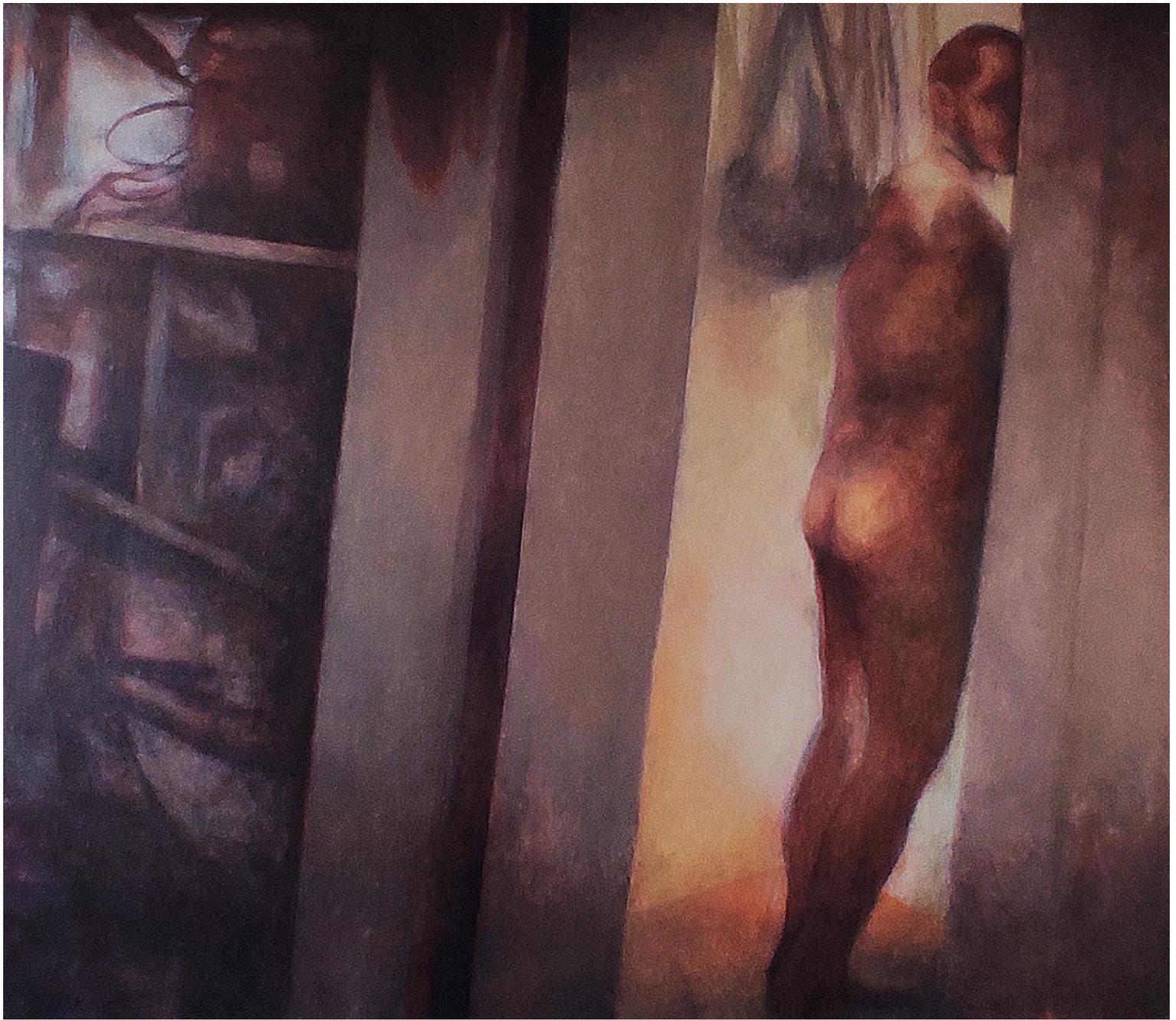
De tout son corps, à un rythme hypnotique, il oscille, communique avec les couleurs et les formes, course le temps qui efface et reprend, en superposant les glacis. À la fuite de l'été, aux jours qui déjà s'abrègent, il oppose le temps élastique de son travail dont le terme est incertain. La question sans fin du dernier coup de brosse.

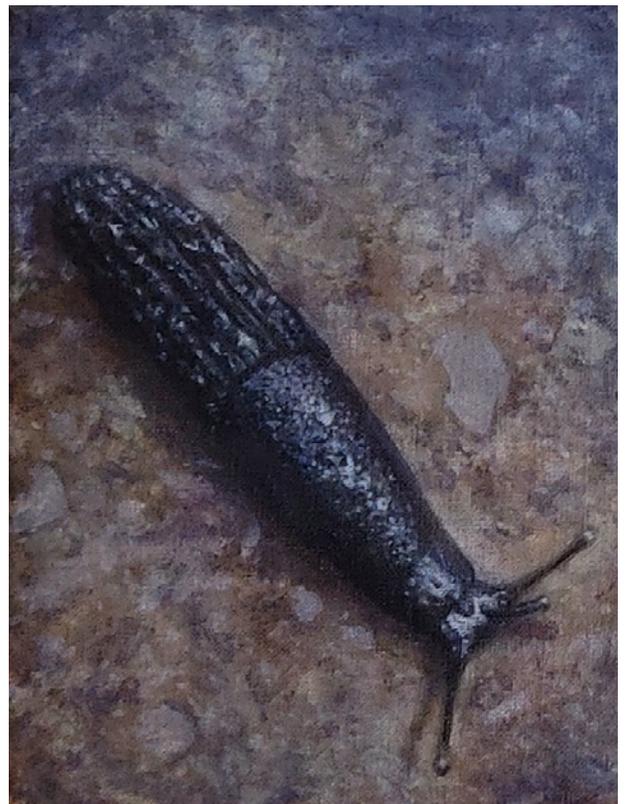
Peindre pour lui serait mouvement, dans avec l'impermanence.

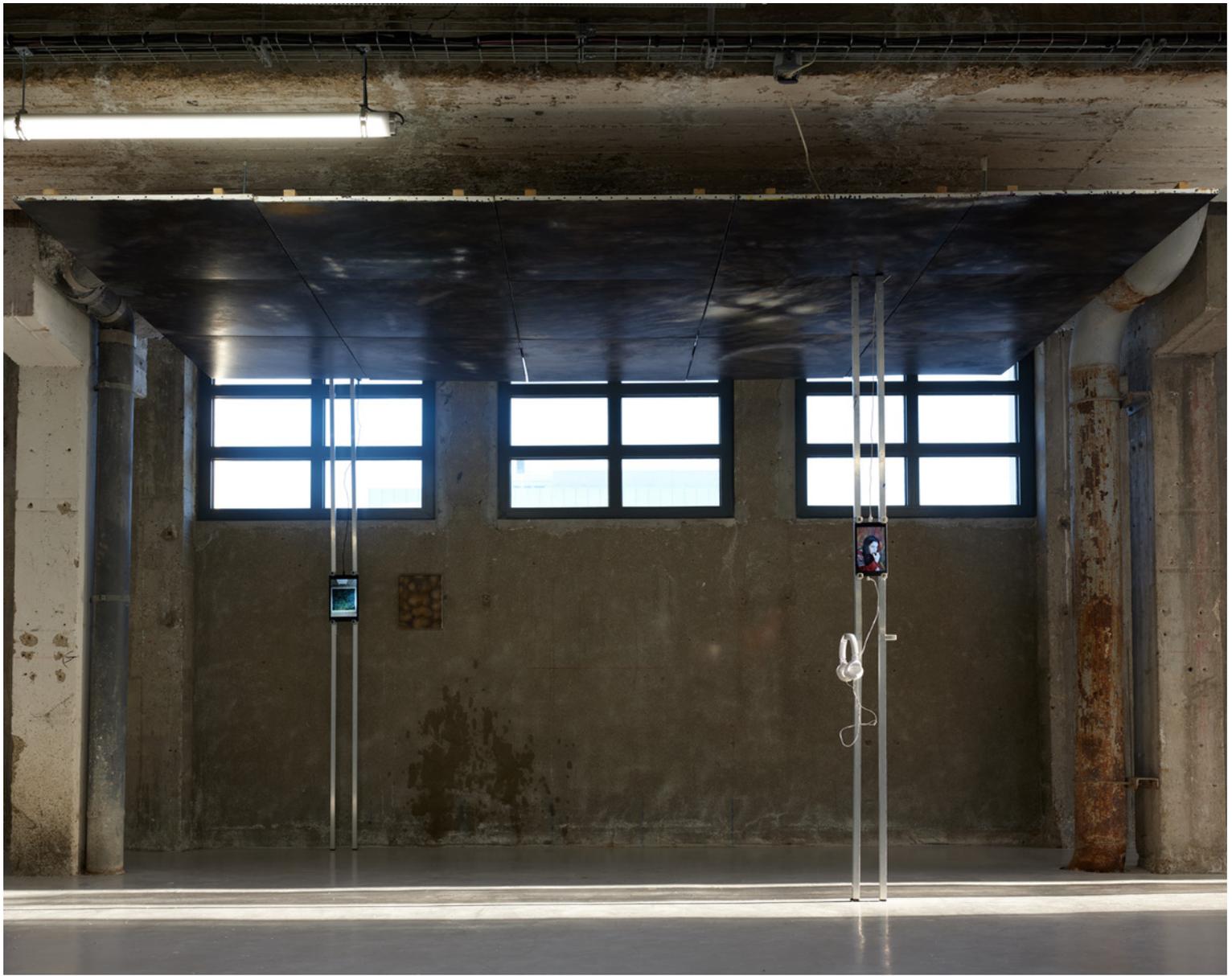
Des tâches de lumière sourdent de la matière picturale, autant de refuges dans une course éperdue. Des perchoirs pour l'âme.

— Aline Legrand









DEMANDER À UNE IDÉE ÉTRANGÈRE ET VOISINE LE MEILLEUR DE LA FORCE QUI LUI MANQUAIT / 2022

Huiles sur toile (240 x 400 cm et 20 x 30 cm), vidéos (7'36" et 3'04", diffusées en boucle),
structures d'aluminium et casque audio, dimensions variables.

Avec la participation d'[Ella Ngovan](#)

Le travail de Pascal Mouisset dépasse le cadre traditionnel de la peinture. Ses toiles cohabitent avec la photographie et la vidéo, elles s'adaptent aux lieux, s'ouvrent et tissent des liens vers l'extérieur. Afin de créer de nouvelles compositions dans l'espace, les toiles perdent de leur « frontalité monumentale » pour s'élever au-dessus du public et céder la place à la fluidité et la tendresse.

Ainsi, la peinture réalisée en technique de glacis crée sa propre aura pour dépasser la simple matérialité de la toile. L'installation immersive invite à redécouvrir l'espace peint et plonge le spectateur dans sa surface aqueuse, informe et romantique ou ce dernier se retrouve submergé par la couleur débordante.

Dans une démarche de collaboration et d'échange, comme l'indique le titre *Demander à une idée étrangère et voisine le meilleur de la force qui lui manquait*, Pascal Mouisset invite pour l'occasion l'artiste Ella Ngovan à investir l'installation à travers des captations vidéos - portraits à l'atelier dans lesquels l'artiste évoque le rapport romantique et charnel qu'elle entretient avec sa propre peinture, et où se multiplient les échos aux pièces peintes de Pascal Mouisset.

— Anastasia Baryshnikova

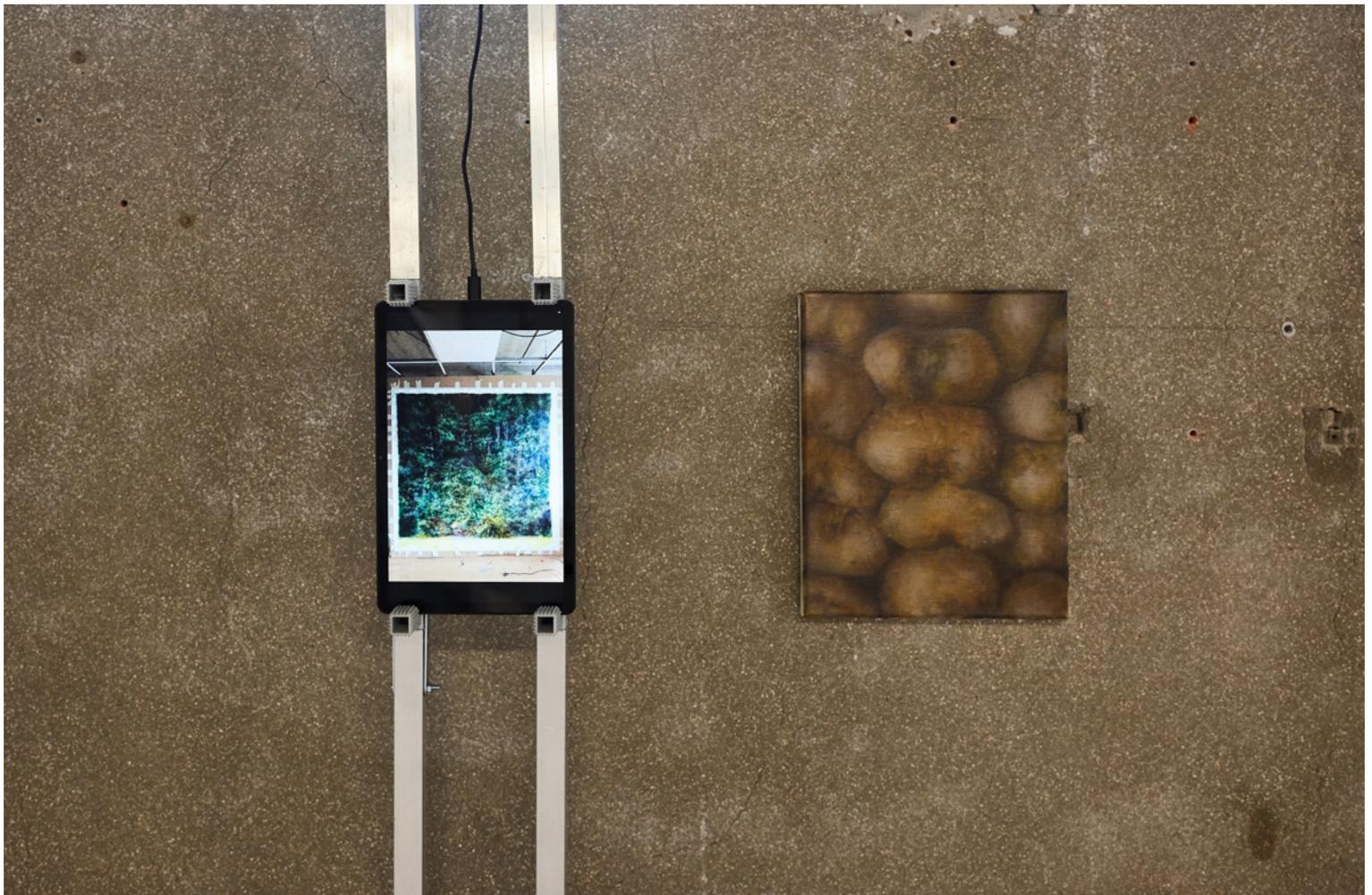
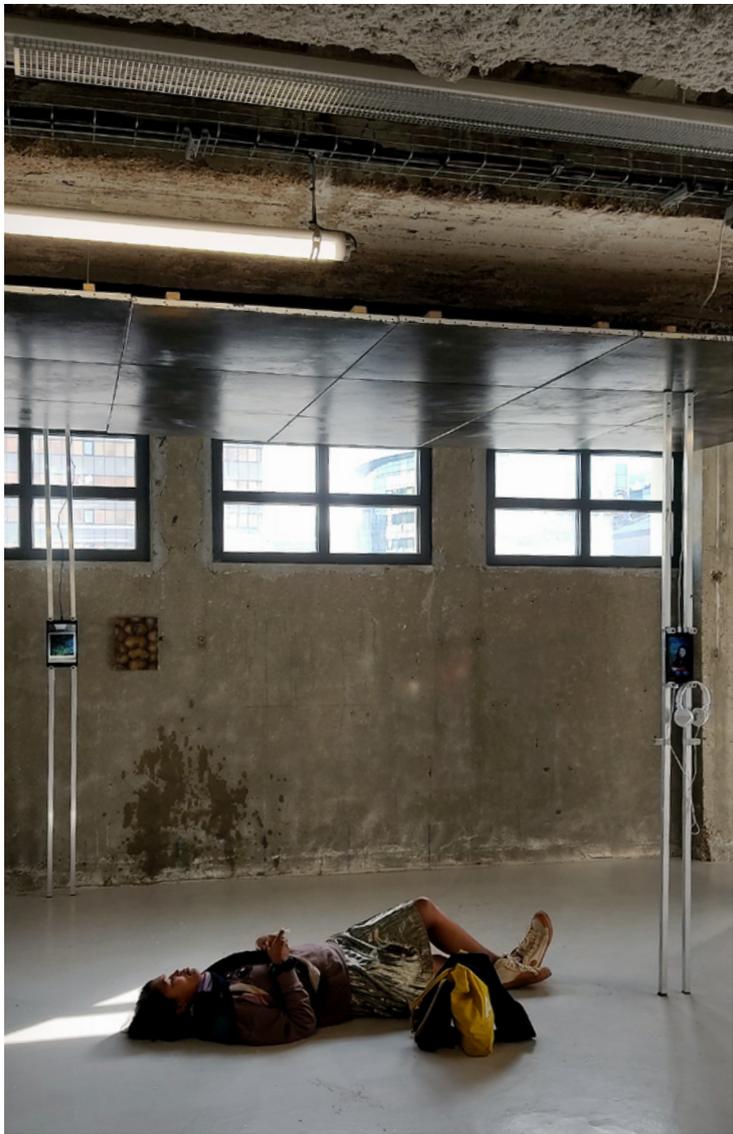
Prix Cabane Georgina 2022

Photographies : 72^e édition de Jeune Création, La Chaufferie – Fondation Fiminco (Romainville), mai 2022.

© Guillaume Belvèze et Valentin Abad

Lien vidéo → https://youtu.be/v-_yvF_h9eY
→ <https://youtu.be/MmzN2XV0JDQ>







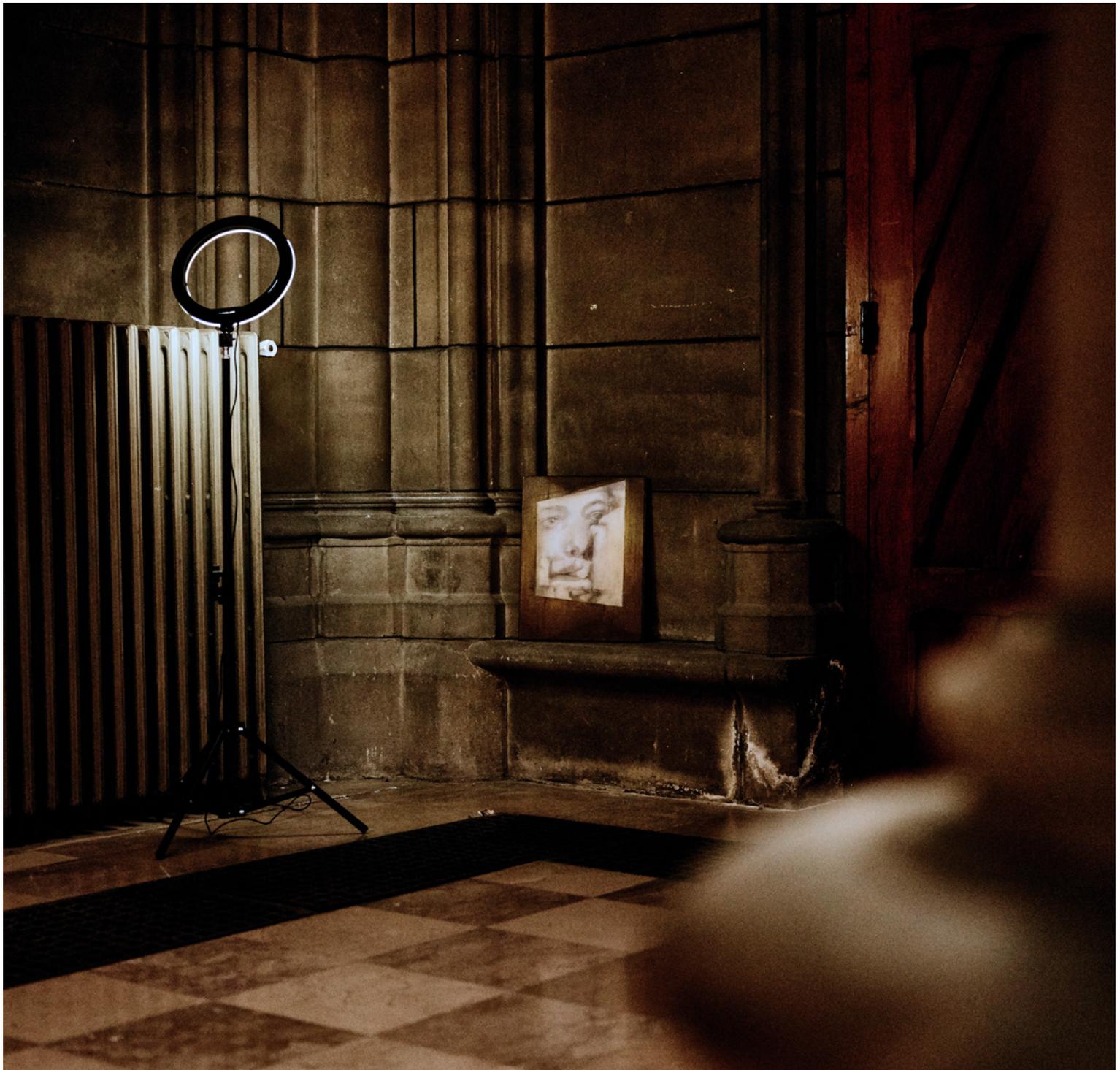
SANS-TITRE (FORÊT) / 2022

Huiles sur toile (18 x 24 cm, 60 x 60 cm et 200 x 240 cm) et vidéo (3'04", timelapse diffusé en boucle)

Romantique, immersive et flottante, une portion de forêt peinte au caractère haptique affirmé, grande huile sur toile dans laquelle on aimerait se lover.

Filmée et présentée sous forme de timelapse dans le cadre de l'installation *Demander à une idée étrangère et voisine le meilleur de la force qui lui manquait*, ou exposée seule et IRL dans l'exposition *L'esprit des forêts* (Galerie Horae, octobre 2022), une pièce peinte qui se propose de connaître plusieurs vies, d'épouser plusieurs modes d'apparition et de porter ainsi une attitude nourrie de fluidité.

Photographies : exposition *L'Esprit des Forêts*, Galerie Horae (Paris 11^e).



**SO MUCH I WANT TO SAY
(D'APRÈS MONA HATOUM) / 2022**
Huile sur toile (30 x 40 cm)

Cette toile de petit format s'inscrit dans une série de citations amorcée en 2015 : d'après François Morellet, Camille Henrot, Eric Morgenstern, Miroslav Tichý... autant d'imageries contemporaines avec lesquelles s'instaure un dialogue à distance.

Pour *Voci Umane*, c'est du travail de Mona Hatoum que le peintre se fait le relais, et plus spécifiquement son œuvre *So much I want to say* de 1983 : vidéo d'une performance dans laquelle l'artiste d'origine palestinienne apparaît bâillonnée par une main d'homme, sa parole empêchée, alors même que nous l'entendons répéter inlassablement ce « il y a tant de choses que je veux dire » qui donne son titre à la pièce. Et Pascal Mouisset de se faire ainsi, pour un temps, le fragile passeur de cette figure critique, parole en attente de libération.

Photographie : Tender FLuid #2 : *Voci Umane*, Chapelle Sainte Jeanne d'Arc – Village Reille (Paris 14^e), juillet 2022.
© Guillaume Belvèze





PEAK NIC / 2021

Huile sur toile (330 x 250 cm), fruits et vidéo immersive (vidéo 360°, 22'00",

8 performeur-se-s pour un pique-nique performé sur un décor d'huile sur toile)

En collaboration avec Guillaume Belvèze, Alexandre Paty, Manon Burg, Cherry B. Diamond, Franky Gogo, Laura Lodi, Hélène Alix Mourrier, Maggie Mourrier, Schlampakir von Fickdich

Avec la traduction du texte *A Lesbian Appetite* extrait du recueil *Trash* de Dorothy Allisson (flash traduction de Claire Finch) et la pièce musicale *Piel* composée par Arca

Pour l'exposition *Honky Tonk Fields*, Guillaume Belvèze, Pascal Mouisset et Alexandre Paty accueillent Manon Burg, Cherry B. Diamond, Franky Gogo, Laura Lodi, Maggie Mourrier, Hélène Alix Mourrier et Schlampakir von Fickdich pour la production d'une pièce à 18 mains.

Réuni-e-s sous la verrière de la Flèche d'Or, installé-e-s sur un tapis d'huile sur toile (pièce picturale à l'horizontale conçue par Pascal Mouisset), bercé-e-s par une proposition culinaire conçue par Alexandre Paty (aloe vera, fruits et graines germées), les performeur-se-s s'engagent dans un temps de pique-nique où se croisent pratique de l'ASMR, lectures, chants et danses autour des motifs du véganisme, de la nature morte, des micro-communautés et des liens entre vivants.

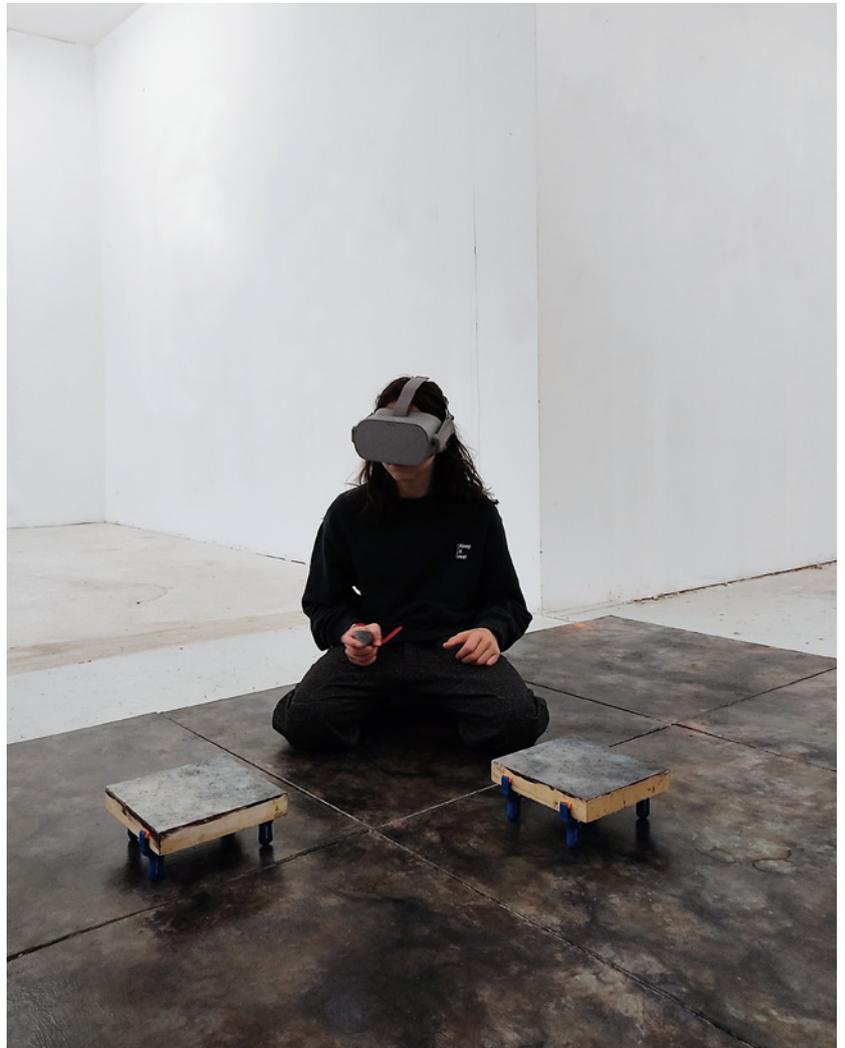
Une réunion à laquelle le spectateur est convié par l'intermédiaire d'un dispositif mêlant peinture et vidéo immersive, pour jouir d'un temps de queer foodin' baroque aux nombreuses intersections.

Photographie : Tender FLuid #1 : Honky Tonk Fields, Espace Voltaire (Paris 11^e), juillet 2021.

Ci-après : vues de tournage, vues d'exposition et captures d'écran (vidéo 360° accompagnant le projet).

Lien vidéo → <https://youtu.be/Vw5xxVzr30k>







LAID-BACK PAINTINGS / 2020-21

Huiles sur toile et bois (18 x 24 cm, 60 x 60 cm et 200 x 240 cm)

Des pièces peintes en quête d'un ancrage dans le réel : grands formats timides et petits formats installés dans des espaces liminaux - plafonds, couloirs, co-working désertés... Une peinture qui joue volontairement laid-back et affirme son désir de s'inscrire dans un quotidien, sans jamais faire abstraction des contextes qui la porte.

Photographies : vues d'atelier, IGOR - lieu d'occupation temporaire porté par Plateau Urbain (Paris 18^e).





BÉGAIEMENTS / 2019

Huile sur toile (200 x 240 cm) et impression jet d'encre sur dibond (100 x 250 cm).

En collaboration avec Guillaume Belvèze

Mises en situation dans les marges du quartier parisien de La Chapelle, huiles sur toile et structures d'aluminium deviennent les figures principales d'une série de photographies co-produite avec Guillaume Belvèze. Une présence picturale ancrée dans le quartier, dont l'apparition se voit différée dans l'espace d'exposition.

Photographies : Embrasures, exposition collective, La Pépite (Paris 9^e), octobre 2019.

© Guillaume Belvèze







AUX ÉCLATS / 2018

Huiles sur toile et sur papier (divers formats), argile, miroirs, vidéo (3'00" diffusée en boucle), rideaux, structures en aluminium.

En collaboration avec Aranthell

J'ai tendance à penser qu'un problème trop complexe mérite d'être saucissonné – par qui espère le résoudre, ne serait-ce qu'en partie. De l'univers saisir un morceau, en se penchant sur les sols de la rue d'Aligre ou les listes de courses abandonnées sur le parking d'Auchan à Neuilly-sur-Marne. De nos vies cerner un pan, en isolant des sensations – bris de verre, scintillements et surfaces en échos.

C'est sur cette logique de morçèlement productif qu'on s'est mis d'accord. Agir au raz du monde. Prélever images, idées, sensualités. Fonctionner par ensembles, multiplier les éclats, penser nos pièces comme des pôles et porter l'attention sur ce qui se passe entre.

Le projet se fait à quatre mains. Nos pièces respectives entendent s'épauler, jouer de leur convergence de fond pour faire briller leurs divergences de forme. Et dans le bruissement des associations et des tableaux, nous espérons fluidifier l'exposition et voir émerger un geste commun et nuancé : une pièce en duo, un moment, un *mood*, plus tout à fait Aranthell, plus tout à fait Mouisset.

– Aranthell x Pascal Mouisset





EMBRASSER, AVEC DÉLICATESSE ET SINCÉRITÉ / 2018

Huiles sur toile (série de 9 formats 130 x 160 cm).

Série d'huiles sur toile immersives, embrassantes, allusives, caressantes et presque réconciliées avec le dispositif traditionnel du tableau

Photographies : vues d'atelier.

Pascal Mouisset

Né en 1977 et formé à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, il vit et travaille à Paris depuis 2015. Depuis 2017, son travail a été exposé dans plusieurs tiers-lieux parisiens (l'Openbach, le 6b, l'Espace Voltaire...) et plus récemment dans le cadre de la 72^e édition de Jeune Création à la Fondation Fimincó à Romainville.

Lauréat du prix Cabane Georgina, il a participé récemment aux programmes de résidences du Manoir de Soisay, en juillet 2023, et de la Cabane Georgina, aux mois d'octobre et novembre de la même année.

Formation

2001 / Diplômé de **Master 1 d'Arts Plastiques – Université Toulouse – Jean Jaurès**
Sujet de mémoire : *Rapports spectatoriels entre l'œuvre et son espace*

2002 / Diplômé de **Master 2 d'Arts Appliqués – Université Toulouse – Jean Jaurès**
Sujet de mémoire : *Enjeux et alternatives d'une programmation chromatique*

Expositions

2023 / **Résidences d'été**

Exposition collective (sur invitation d'Aline et Olivier Le Grand) . Manoir de Soisay (Belforêt-en-Perche).

2022 / **L'Esprit des Forêts**

Exposition collective (commissaires : Gervaise Thiriet et Nicolas Deshais-Fernandez) . Galerie Horæ (Paris).

2022 / **Tender Fluid #2 : Voci Umane**

Exposition collective (commissaires : Marie Gayet et Pascal Mouisset) . Village Reille (Paris).

2022 / **72^e édition de Jeune Création**

Exposition collective . Fondation Fimincó (Romainville).

2021 / **Tender Fluid #1 : Honky Tonk Fields**

Exposition collective (commissaires : Collectif Enoki et Pascal Mouisset) . Espace Voltaire (Paris).

2021 / **Utopia/Dystopia**

Exposition collective (commissaires : Camille, Noémie et Cyril Lagaisse) . Issue de Secours (L'Isle Adam).

2020 / **Sans titre**

Exposition collective (sur invitation de Plateau Urbain) . Garage Amelot (Paris).

2019 / **Embrasures**

Exposition collective (sur invitation de Juliette Lemontey) . La Pépîte (Paris).

2019 / **It's open !**

Exposition collective (sur invitation de Plateau Urbain) . IGOR (Paris).

2018 / **Cycles Croisés**

Exposition collective (commissaire : Marie-Constance Mendès – co-commissaires : Joanna Wong et Barbara Portailier) . Le 6b (St-Denis).

2018 / **Aux Éclats**

Duo show avec Aranthell . L'Éclaircie (Paris).

2017 / **L'Ombrée**

Duo show avec Benoit Blanchard . Galerie de l'OpenBach (Paris).

2017 / **POSTmortem**

Exposition collective (commissaire : POST(blank)) . Galerie de l'OpenBach (Paris).

Publications

2022 / **72^e édition de Jeune Création**, catalogue d'exposition, éditions Jeune Création, mai 2022.

2020 / **Travaux d'Intérieurs**, publication collective, éditions Plateau Urbain, octobre 2020.

2019 / **Embrasures** de Valentin Grivet, La Gazette Drouot, semaine du 25 au 31 octobre.

2019 / **L'instant** de Benoît Blanchard, publié sur www.boumbang.com

2018 / **Portraits d'occupants**, entretien avec Dounia Mahjoubi, publié sur plateaurbain.com

2017 / **Ombrée, ou la fleur portée de l'image** de Julien Carrasco, publié sur parallaxe.wordpress.com

2017 / **POSTmortem**, *La Mare* publiée dans la revue Franco-américaine POST(blank) vol. II, éditions Mad Gleam Press.

Résidences

2023 / **Cabane Georgina** (Marseille)

2023 / **Manoir de Soisay** (Belforêt-en-Perche)

2018-24 / **IGOR**, occupation temporaire portée par Plateau Urbain (Paris 18^e)

2017-18 / **L'Éclaircie**, occupation temporaire portée par Plateau Urbain (Paris 17^e)

Curating

2021-22 / **Tender Fluid (Paris)**, programme d'expositions annuelles, avec Plateau Urbain

2022-23 / **Modest_e (IGOR - Paris 18^e)**, programme d'expositions pluridisciplinaires tri-mensuelles, avec Ana Ladecka Et Jaga Jankowska-Cappigny

✉ 26 rue Traversière 75012 Paris

☎ 07.77.76.34.92

@ contact@pascalmouisset.com

🌐 www.pascalmouisset.com

Instagram [@pascalmouisset](https://www.instagram.com/pascalmouisset)

Studio 15-27 rue Moussorgski 75018 Paris

SIRET 444 590 905 00022



Prix et sélections

2022 / Prix **Cabane Georgina** – Jeune Création 72

2021-22 / Sélection pour la **72^e édition de Jeune Création**

2021 / Sélection **The One**, www.aluring.com



 www.pascalmoisset.com

 Instagram [@pascalmoisset](https://www.instagram.com/pascalmoisset)